

Christophe Oblette, ébéniste dans l'âme

Amoureux du travail bien fait, Christophe Oblette a créé récemment son entreprise à Saint-Just-en-Chevalet.

Il restaure, copie et travaille le bois sur mesure

Christophe Oblette a créé son entreprise de menuiserie ébénisterie agencement en octobre 1997. Avant lui, son père était charpentier.

Ce Roannais a pour sa part décidé de reprendre l'atelier des Rivières, l'ancien Moulin Monat du grand-père Joseph, meunier.

Et dans ce cadre privilégié de Saint-Just-en-Chevalet, lorsque les machines ne fonctionnent pas, on entend le bruit de la rivière qui coule en dessous.

Ce hameau des rivières était jusque-là la propriété d'une seule personne. Les maisons s'y sont vendues peu à peu. Charpentier, matelassier et bien d'autres s'y sont installés. La famille Oblette a donc planté des racines là. Christophe vient d'y construire sa maison.

Pour cet amoureux de travail bien fait, la formation a été double.

A la maison, on parle bois. En classe, il suit un cursus normal au LEP (Lycée d'enseignement professionnel) de Saint-Germain-Laval, puis à la Chambre de métiers. Il sortira avec un solide bagage : CAP de menuiserie et agencement, CAP d'ébénisterie, le baccalauréat

très diversifié mais sa véritable passion, c'est le sur-mesure.

En fait ce maniaque du travail bien fait s'occupe de l'agencement en tous genres cuisines : salles de bains, bibliothèques, magasins. En menuiserie, il taille et pose des charpentes, des parquets, des portes et des fenêtres.

Mais la cerise sur le gâteau pour Christophe Oblette reste l'ébénisterie avec le meuble à restaurer ou à copier.

Maître artisan

En ce moment, il travaille à l'installation d'un escalier sur mesure, « un travail passionnant », dit-il. « Jamais un escalier tout prêt n'aura un aussi bel équilibre. Sa courbure doit être belle, les espaces entre la bordure et le nez de la marche doivent être réguliers. La beauté d'un escalier est une question d'harmonie », explique-t-il.

En ébénisterie, il travaille essentiellement sur des salles à manger, des bibliothèques.

Pour les devis, Christophe a bien pris la mesure.

Il prévoit par étape, car dans ce travail, on ne sait pas toujours comment cela va se pas-



Christophe aime les bons vieux arbres: le chêne, le sapin noir et le mélèze

Il va avec son camion chercher son chêne dans le Puy-de-Dôme, à Augerol chez Goutteselard.

Là, il voit ses billes, la qualité. La négociation est plus franche devant la marchandise. Le châtaignier est un bois qu'il aime moins c'est un bois difficile, avec peu de grosses billes. En fait, Christophe aime les bons vieux arbres : le chêne, le sapin noir et le mélèze.

Le douglas ne l'enchanté pas plus que cela avec ses nœuds et sa tendance à plier. « L'artisan propose et la client dispose, ajoute-t-il, je donne mon avis dans le choix du bois ».

Christophe est heureux quand il fait un travail de A à Z. Il forme des apprentis. En ce moment, c'est Mickael qui a 18 ans.

L'objectif de Christophe est clair, il ne veut pas qu'ils deviennent exclusivement des poseurs de fabrication industrielle, il leur transmet chaque geste qui leur donnera la maîtrise de ce métier. « Travailler le bois est une belle tâche, transmettre aussi. Un apprenti ce n'est pas un balayeur d'atelier. Un apprenti c'est quelqu'un qui demain sera la courroie de transmission d'un savoir-faire : travailler le bois ».

Deux ouvriers, Jackie 33 ans et Roland 42 ans font équipe avec lui. « J'aime les voir réfléchir sur un problème, s'organiser.

Et tous les quatre on en apprend encore tous les jours », conclut Christophe Oblette.

Texte et photo: FRANÇOISE DE SUGNY